



POLARS

JE SUIS LE LIBANAIS de Giancarlo De Cataldo

Traduit de l'italien par Paola De Luca
et Gisèle Toulouzan,

Éd. Métailié Noir, 128 p., 14 €

Dans la cour d'une prison italienne, une bagarre éclate entre des taulards, en réalité une tentative d'assassinat dont la cible est le neveu d'un parrain de la camorra. Un jeune truand ambitieux, se faisant appeler le Liba-



nais, s'interpose et lui sauve la vie. Par ce geste, il a le sentiment que sa vie va changer. C'est effectivement le cas, le parrain lui propose très rapidement « une affaire » qu'il certifie lucrative, seulement le Libanais doit investir une grosse somme d'argent. Il accepte, sans savoir comment et où il va trouver une telle somme avant d'aller de déconvenue en déconvenue sur fond de guerre des gangs... L'auteur, ancien magistrat, nous dresse un portrait sans complaisance de la pègre romaine des années 1970 et nous raconte la naissance d'un caïd avec une galerie de personnages pittoresques comme le trio formant sa bande et une jeune bourgeoise gauchiste attirée par les mauvais garçons. Un polar romanesque qui donne envie de se plonger dans l'œuvre de cet auteur.

EMMANUEL ROMER